

L'Aigle de Lyon



*Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X
Prieuré Saint-Irénée Octobre 2016 N° 317*

*Saint Jean :
Nous avons cru à la charité*

Nouveau scandale à Assise

Le 20 septembre 2016 a eu lieu à Assise la 5^{ème} répétition de la funeste journée des fausses religions, sous l'égide du Pape François. Malheureusement le Pape s'est publiquement situé dans la continuité du faux œcuménisme que l'Église d'avant Vatican II a fermement condamné et justement réprouvé. On se souvient des paroles de Jean-Paul II il y a trente ans clamant avec les représentants de multiples cultes : « plus jamais la guerre, plus jamais le terrorisme ». L'ironie est que les vœux solennels de cette journée tragique, n'aient pas abouti à la paix tant désirée, mais installé un désordre grandissant que nous n'avons pas fini de payer.

Ces utopiques déclarations supposent que le péché originel n'existe pas, que le démon ne cherche pas la ruine de l'homme dans les fausses religions, la haine, les guerres... Comment une fausse religion qui comporte dans ses textes soit disant



sacrés des appels explicites à la haine et au meurtre des infidèles, pourrait-elle moindrement être concernée par ces appels ? Même si tous ses adeptes ne sont pas enclins au crime, elle comporte en elle-même un danger potentiellement actif. C'est ce que Daech a insolument, mais réalistement dit au Souverain Pontife : « nous faisons une guerre de religion et nous vous haïssons », citant le verset du coran qui dit : « Tuez les mécréants partout où vous les trouverez. » Mécréant s'entend ici non seulement des athées, mais de tout non musulman.

Il ne faut pas croire que des musulmans soient actifs dans la guerre, le terrorisme, les exécutions sommaires, la mise en esclavage, uniquement dans l'État islamique. Que dire des crimes perpétrés au nom de cette religion ces dernières semaines au Congo, au Nigeria, au Pakistan, en Syrie,... Les lieux de conflits ouverts sont à l'égal de la volonté conquérante de cette religion. Mais que dire des pays qui sont sous sa domination ? Quels statuts y ont les chrétiens ? Il n'est qu'à lire « *Le prix à payer* » de Joseph Fabelle, ou « *Blasphème* »

d'Asia Bibi, pour comprendre l'insuffisance des pieux désirs ou de la récente déclaration pontificale : « Seule la paix est sainte, pas la guerre ! » L'assassinat du prêtre français âgé, alors qu'il célébrait la messe, montre cette attaque directe contre le catholicisme, ne recule devant aucune criminelle lâcheté et va jusqu'au sacrilège. Et il n'y a pas que l'islam qui s'oppose ouvertement en ses terres au catholicisme.

Ce qu'il faut dire aussi c'est que ce faux œcuménisme, comme la réalité nous force aussi à le constater, a pourri les sociétés catholiques. De l'intérieur, en faisant perdre le sens de la vérité, et en conséquence le sens apostolique. La prédication de la foi en est sortie mutilée, déviée, moderniste. C'est le plus grave évidemment, Vatican II fausse gravement le sens de la foi. Et la fausse amitié de l'œcuménisme, celle qui conforte dans l'erreur et le mensonge les adeptes

des fausses religions, a permis l'accueil béat, pour ne pas dire l'invasion de nos sociétés par des représentants de toutes les organisations qui amènent le règne de la superstition et du mensonge. D'où l'état de délabrement intellectuel et moral de notre société. C'est la peine du rejet public de Jésus-Christ par nos gouvernants.

« Il n'y a pas de péché plus grave que de déshonorer Dieu ! » disait fortement notre fondateur Monseigneur Lefebvre, (*Ecône, 21 juin 1986*) après l'annonce de la première réunion d'Assise par Jean-Paul II

A sa suite Mgr. Bernard Fellay protestera contre la répétition d'Assise par le Pape Benoît XVI, à l'occasion d'un sermon donné à Paris à Saint-Nicolas-du-Chardonnet, le 9 janvier 2011. Il y exprime notamment sa profonde indignation : (extraits du sermon de la solennité de l'Épiphanie)

« Notre Seigneur Jésus-Christ est l'unique Sauveur, le seul Roi de la Paix. Comment espérer la paix entre les hommes quand on se moque de Dieu, quand on invite les païens à prier leurs faux-dieux qui ne sont que des démons ?

Nouveau scandale à Assise (suite de la page 1)

Lorsqu'Hérode va demander aux spécialistes, aux experts de l'époque, aux scribes: « **qu'est-ce qui se passe? Où doit naître ce Messie ?** » il n'y a absolument aucune hésitation, remarquez-le bien. Ces scribes connaissent très bien l'Écriture et lorsqu'on leur demande « **Où va-t-il naître cet Enfant ?** », sans aucune hésitation, (*disent-ils*) « **c'est à Bethléem** ». Ce sera la réponse que donnera Hérode aux Rois Mages. Ils savent et ils ne savent pas. En théorie, ils savent tout. Dans la pratique, ils ignorent superbement la réalité.

Quand on entend cette histoire d'Assise, on a vraiment envie de faire des parallèles.

En théorie, ils savent, ils croient, mais dans la réalité, est-ce qu'ils y croient? Est-ce qu'ils croient vraiment que Notre-Seigneur est Dieu ? Est-ce qu'ils croient vraiment que de Sa main dépend la paix des hommes, des nations ? Est-ce qu'ils croient vraiment à toutes ces conséquences immédiates, directes, de Sa divinité ? Ce n'est pas pour faire un pique-nique qu'ils vont à Assise ! Est-ce qu'ils vont, tout comme les rois mages, adorer le vrai Dieu, et attendre de Lui, demander de Lui cette paix ? Est-ce qu'ils vont au Roi de la Paix, **rex pacificus** ?

Oh, comme l'Histoire se répète, hélas ! Oui, nous sommes profondément indignés. Nous protestons avec véhémence contre cette répétition de ces journées d'Assise. Tout ce que nous avons dit, tout ce que déjà Mgr Lefebvre avait dit à l'époque, nous le faisons nôtre. Il est évident, mes bien chers frères, qu'une telle chose exige réparation. (...)

Allons, à Notre-Seigneur même s'il cache Sa divinité. Même s'il est tout petit dans les bras de Sa

Mère, Il est vraiment Dieu; C'est le vrai Dieu envoyé par la miséricorde du Bon Dieu pour nous sauver car s'il s'est fait homme - et en devenant homme Il est devenu Sauveur - et Son Nom imposé par Dieu même, c'est Jésus le Sauveur, seul Nom qui a été donné sous le ciel par Lequel on puisse être sauvé, le seul Sauveur, le seul Saint, « **Tu solus sanctus** » qui vient nous apporter une chose inouïe, cette invitation à l'éternité du bonheur de Dieu. Comment espérer recevoir Ses bontés quand on L'insulte, quand on L'ignore, quand on Le rabaisse ? C'est insensé ! Comment espérer la paix entre les hommes quand on se moque de Dieu et voilà que la pensée moderne fait des espèces de projections vraiment bizarres ; elle va prétendre que toutes les religions, finalement, adorent le même et seul vrai Dieu, ce qui est parfaitement faux. Nous trouvons dans la Révélation le Psaume 95 : « **tous les dieux des païens, ce sont des démons** », ce sont des démons, et Assise, ce sera plein de démons. C'est la Révélation, c'est la foi de l'Église, c'est l'enseignement de l'Église. Où est-elle la continuité ? Où est-elle la rupture ? Quel mystère !

Oui, mes bien chers Frères, si nous voulons être sauvés, il n'y a qu'un chemin, c'est bien le chemin de Notre-Seigneur Jésus-Christ. »

La vraie paix est en Jésus-Christ, attachons-nous à Lui et vivons de sa vie, transmettons-la autour de nous. Confions-nous à Notre Dame du Rosaire, victorieuse de la furie du démon et protectrice de la chrétienté.

Le Prieur, M. l'abbé François-Xavier Camper



1917 — 2017

Notre
Dame
de
Fatima

Colloque Marial, Samedi 3 décembre 2016, à Lyon

Cycle de conférences célébrant le
Centenaire des apparitions
de Notre-Dame à Fatima

PROGRAMME DU COLLOQUE 2016 FATIMA

- Histoire des apparitions et sainteté des enfants :
Abbé Labouche
- Fatima et l'Église :
Abbé Portail
- Les demandes de Notre-Dame du Rosaire :
Abbé Bouchacourt;
- Le secret de Fatima :
Professeur Roberto de Mattei
- La résurrection du Portugal, modèle de ce que
Notre-Dame fera pour le monde entier :
Abbé Delestre
- Saint-Louis-Marie Grignon de Monfort et Marie :
Abbé Castelain.

Le commun de la Sainte Vierge

Après des études plus générales sur les grandes parties de l'année liturgique, arrêtons-nous sur quelques messes pour en commenter succinctement les textes, en commençant par les plus communs, ceux qu'on appelle les communs et qui servent pour plusieurs fêtes. Au mois d'octobre et pour débiter cette série, la messe *Salve Sancta Parens* sera bienvenue.

Cette messe est utilisée pour toutes les fêtes de la Sainte Vierge qui n'ont pas de messe propre et pour les messes de la Sainte Vierge au samedi pendant le temps après la Pentecôte. Certaines pièces sont reprises pour d'autres fêtes, en particulier le 8 septembre.

Le célèbre chant de Sédulius qui forme l'introït célèbre la maternité divine de Marie, sainte Mère parce qu'elle enfante le Christ-Roi, roi du ciel et de la terre. Le psaume choisi est le psaume 44, psaume d'épithalame, toujours choisi pour célébrer l'union profonde entre Marie et le Christ son Dieu.

Tandis que la collecte demande à la Vierge les joies de la terre et du ciel (le Christ ne nous a-t-il pas promis dans les béatitudes le bonheur au présent comme au futur ?), l'épître nous présente ce célèbre passage de l'Ecclésiastique. La prédestination éternelle de Marie y est évoquée. En effet, Dieu pouvait-il prévoir le salut de l'homme, par l'Incarnation, sans inclure la Vierge mère. Elle est associée, en quelque sorte, à l'éternité du Verbe. A sa prédestination éternelle répond sa louange qui ne finira pas dans la bouche des hommes, comme l'annonce le Magnificat. La Jérusalem dont il est ici question, au sens spirituel, est la cité céleste.

Le graduel et l'alleluia sont dogmatiques. Ils célèbrent en termes bien précis (magnifiquement mis en valeur par la mélodie grégorienne, en particulier le verset *Virgo Dei genitrix*) l'autre motif de sa sainteté, sa virginité perpétuelle. Marie est vierge avant, pendant et après l'enfantement de Jésus, miracle physique et miracle moral de cette sainteté parfaite qui a obtenu la grâce d'être mère de Dieu par le sacrifice qu'elle avait fait de renoncer à pouvoir devenir la mère du Messie.

Le trait, pour le temps de la septuagésime, rappelle que Marie écrase toutes les hérésies. Comme dit saint Louis-Marie, jamais quelqu'un qui honore correc-

tement Marie ne tombera dans l'hérésie ; le refus de la dévotion mariale est une marque certaine de l'hérésie. Le concile Vatican II s'est d'ailleurs tristement inscrit dans cette optique en mettant la Sainte Vierge au placard, au fond d'un schéma sur l'Église. Mais rien d'é-

tonnant, le modernisme n'est-il pas l'égoût collecteur de toutes les hérésies ?

L'alleluia pascal rappelle une prophétie au sujet de la Vierge, prophétie du livre des nombres : « la tige de Jessé a fleuri ». Cette tige, c'est Marie, descendante de Jessé, père de David, comme en témoigne la généalogie dressée par les évangélistes, généalogie de son proche parent Joseph, puisqu'il l'épousa en vertu de la loi du Goël. La fleur, c'est Notre-Seigneur.

À l'évangile nous entendons la louange que cette femme inconnue fait de Marie, mère d'un tel fils. Mais Jésus corrige, non pour rabaisser sa mère, mais pour révéler la vraie grandeur de celle-ci. Comme dit un verset de la liturgie : « bienheureuse vous qui avez cru, car se sont réalisées en vous les choses qui vous ont été dites. » Si Marie

est la Mère de Dieu, qu'elle est honorée pour cela, c'est parce qu'elle a eu et qu'elle a gardé la foi, principalement dans ce grand mystère de l'Incarnation qui s'est opéré en elle.

Sur une mélodie grégorienne des plus sublimes, l'offertoire répète la parole de l'ange à l'Annonciation et celle d'Elisabeth à la Visitation, texte si répété mais si riche de sens : elle est la seule pleine de grâce, la seule dont on peut dire au sens le plus plein : « le Seigneur est avec vous ».

La liturgie mariale nous fait revenir aux fondements de la dévotion à la Sainte Vierge. En quelques raccourcis saisissants, tout le dogme marial est illustré en partant de ses deux prérogatives principales : la maternité divine et la virginité perpétuelle. Pour cela, elle fait appel aux prophéties, aux figures et autres images de Marie dans l'Ancien Testament, mais aussi à beaucoup de textes ecclésiastiques. Un trésor pour la méditation quotidienne.



L'aménagement du Prieuré

Ce mois de septembre n'a pas manqué d'aménagements dans nos nouveaux locaux, alors que le mois d'août a été un mois de repos. C'est que tous les travaux ne sont pas finis et que nous avons à achever notre eménagement.

Les récents efforts se sont portés sur la Chapelle, où la nouvelle sonorisation a remplacé celle qui était provisoire. Cet heureux aménagement est discrètement implanté dans le plafond et nous donne une bonne qualité sonore. L'entrée a également bénéficié de cette installation, de sorte que les mamans dont les enfants gémissent, parlent tout fort ou crient, peuvent avantageusement sortir de la Chapelle, en profitant tout de même du sermon.

À l'intérieur de la Chapelle, ce sont trois vitraux qui sont arrivés, avec leurs châssis respectifs : Notre-Dame de la rue du Bac avec sainte Catherine Labouré, Sainte Hélène retrouvant la vraie de notre Sauveur et saint François-Xavier, le dernier arrivé, que nous avons déjà rue d'Inkermann et qui a bénéficié de quelques réparations à sa soutane et à son surplis. Du beau travail de menuiserie et sur les vitraux.

Enfin, avec les statues de Saint Irénée, Sainte Anne, du Saint Curé d'Ars et de Saint Antoine, c'est le chemin de croix qui a trouvé sa place dans le sanctuaire. Sauf que pour ce dernier, comme vous le savez, c'est un de nos ancien chemin de croix qui a été tout restauré et embellit, fixé aux murs, et béni lors de la fête de l'Exaltation de la Sainte Croix.

Les deux annexes de sacristies ont vu leurs travaux de plâtrerie et peinture achevés, le sol bien nettoyé, de sorte qu'il ne reste qu'à aménager tout le mobilier prévu. Ainsi le chasublier métallique des ornements de première classe a été remonté. Il reste les placards des cierges à mettre et de l'autre côté l'autel supplémentaire. Une salle de cours a de ce fait été dégagée et a pu servir au début du catéchisme.

Ce sont aussi toutes les portes du rez-de-chaussée qui sont en train d'être peintes : deux couches de chaque côté, avec les nuances de couleurs liées à leur emplacement. Beau travail bénévole qui apporte les finitions qui manquent et en profitent pour mettre de l'ordre dans la cour.

L'électricien continue doucement mais sûrement l'installation, où nous pouvons apprécier d'avoir des boutons d'allumage, des prises de courant opérationnelles... Ce n'est pas fini, mais la lumière pénètre maintenant jusque dans le sous-sol.



En même temps, c'est le sol du passage cocher (commun à la copropriété) qui est entrain d'être complètement refait. La longue et minutieuse démolition ferait penser qu'il n'était pas si languissant, mais au résultat il nous sera finalement possible d'y faire passer quelque véhicule dans la cour. C'est un avantage appréciable. Pour l'heure nous n'avons pas besoin d'emprunter la passerelle provisoire, excepté pour aller chercher le courrier ! Ces travaux avaient été demandés par la copropriété depuis l'an dernier.

L'emménagement et les travaux vont donc se poursuivre en octobre. Merci à ceux qui peuvent donner un coup de main.

Pour sauver **l'église Saint Bernard** à Lyon, soutenez la pétition de la présidente de l'Association des amis de saint Bernard et du Bon Pasteur, Mademoiselle Nicole Hugon qui a déjà recueilli plus de 2300 soutiens de lyonnais. Allez sur : mesopinions.comsaintbernarddelyon.

Vide-grenier au profit de l'Association le dimanche 9 octobre de 9h30 à 13h.



L'élection divine nous appelle à la sainteté. Ecoutez le grand apôtre : « Béni soit Dieu le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, s'écrie-t-il, qui nous a bénis de toute bénédiction spirituelle pour les cieux dans le Christ, comme Il nous a élus en Lui avant la constitution du monde, afin que nous fussions saints et sans tache devant Lui dans la charité (Ep, 1, 3-1).

Rendons à Jésus-Christ, notre divin modèle, l'honneur de le retracer en nous, dit saint Grégoire de Naziance ; reconnaissons notre dignité ; soyons saints comme Jésus-Christ ; soyons d'autres Jésus-Christ, puisque Jésus-Christ s'est fait semblable à nous. Devenons des dieux à cause de lui, puisque à cause de nous il est devenu homme.

Notre âme doit tendre à la sainteté, puisqu'elle est la fille de Dieu par la création, sa sœur par l'incarnation, son épouse et sa colombe par la foi du baptême et par la régénération du Saint-Esprit, sa bien-aimée par la charité.

Les hommes cherchent le bonheur dans les plaisirs, les richesses, les honneurs. Ô monde insensé, tu te trompes, tu ne le trouveras pas, parce que tu le cherches là où il n'est pas. Le vrai bonheur est dans la sainteté. La vie entière d'un homme saint est une fête continuelle de joie et de bonheur, dit saint Clément d'Alexandrie.

La sainteté nous établit en société avec Dieu, dans une alliance et une intime amitié avec Dieu. Quoi de plus heureux, de plus riche, de plus avantageux ?

Le Saint-Esprit, dit saint Anselme, ainsi que le Père et le Fils, fait sa demeure dans une âme sainte comme dans son temple. Dieu, Trinité, Père, Fils et Saint-Esprit, vient dans cette âme, elle va à lui ; il vient pour l'aider, elle va à lui pour lui obéir ; il vient pour l'éclairer, elle va à lui pour avoir la lumière ; il vient pour la remplir de grâces, elle va à lui pour le recevoir.

Les saints vivront à jamais, dit la Sagesse ; leur récompense est dans le Seigneur, et leur pensée se repose dans le Très-haut. C'est pourquoi ils recevront le royaume d'honneur de sa droite et les défendra de son bras.

Les saints sont au ciel, car :

1° ils ont leur cœur et leur âme au ciel ;

2° ils sont au ciel par la grâce de Dieu qui est en eux et par toutes les vertus qui resplendent en eux ;

3° ils sont au ciel, parce qu'ils sont le temple, le trône, le tabernacle, la demeure de Dieu. Ce qui fait dire à saint Augustin : Dieu habite dans le ciel, et le ciel de Dieu, ce sont toutes les âmes justes et saintes.

4° Les saints sont le ciel ; ils répandent la pluie des grâces ; ils tonnent les vices ; ils sont des éclairs qui dissipent les ténèbres. Par le ciel, dit saint Augustin, nous comprenons avec raison les saints de Dieu ; Dieu,

demeurant en eux, tonne par ses préceptes, brille par ses miracles, arrose la terre par la sagesse de la vérité. Car les cieux racontent la gloire de Dieu. Or, les saints sont le ciel proclamant la gloire de Dieu ; suspendus au-dessus de la terre, et portant Dieu en eux, ils tonnent dans la doctrine, et brillent comme des éclairs par leur grande sagesse.

5° Comme nous tenons notre corps de la terre, dit encore saint Augustin, et notre âme au ciel, nous sommes terre et ciel ; et dans l'un et l'autre, c'est-à-dire dans le corps et l'âme, nous prions que la volonté de Dieu se fasse en la terre comme au ciel. Vous tous, si vous le voulez, vous serez au ciel ; purifiez votre cœur en le détachant de la terre. Si vous n'avez pas les concupiscences terrestres, et que vous puissiez répondre avec vérité que vous avez le cœur élevé vers les cieux,

vous serez ciel. Vous portez un corps terrestre, mais déjà vous êtes ciel par le cœur.

6° Les saints sont le terme et la fin de toutes choses ; car Dieu a créé le monde pour les saints et les élus.

7° Les saints sont le ciel : au ciel de firmament, le soleil, la lune, les étoiles. De même dans l'âme du juste il y a le soleil de l'intelligence, la lune, c'est la foi ; les étoiles, ce sont les vertus, dit saint Bernard. Et comme les étoiles brillent pendant la nuit et se cachent le jour, ajoute saint Bernard, ainsi la vraie vertu, qui souvent ne se montre pas dans les prospérités, brille dans les adversités. La vertu est donc un astre, et l'homme vertueux un ciel. L'Église a ses cieux : ce sont les hommes qui resplendent par leur vie et leur réputation, qui sont purifiés par la foi, affermis par l'espérance, grands par la charité, élevés par la contemplation.

Le ciel est ma demeure, dit saint Augustin. Qui sont les cieux, sinon les saints ? Dieu habite en eux ; là Il est assis comme sur son trône, et c'est de là qu'Il juge. De même que le pécheur, à qui il a été dit : tu es terre, et tu retourneras en terre, s'est fait terre en effet, ainsi les saints sont devenus ciel.

Et où trouver de la force, de l'énergie, de l'héroïsme, comme dans les saints ? Les saints sont forts, héroïques, dit saint Grégoire ; ils domptent la chair ils brillent par les vertus, ils fortifient leur âme, ils foulent aux pieds les choses terrestres, ils désirent les choses célestes. On peut les mettre à mort, mais non les vaincre ; jamais ils ne soutiendront la fausseté par crainte ; jamais les menaces et les tortures ne les empêcheront de soutenir et de défendre la vérité.



Horaires des Messes

Lyon

Prieuré Saint-Irénée

Dimanches et fêtes :

8h30 : Messe basse

10h30 : Messe chantée

18h30 : Messe basse

En semaine :

18h00 : Chapelet

18h30 : Messe basse

Messes supplémentaires, se renseigner

Valence

Chapelle de la Mère de Dieu

Place de l'église

(portail vert en face du n° 5)

26300 **Bourg de Péage**

09 50 38 69 89 (Lyon)

Dim. et fêtes : 11h00

Bourgoin-Jallieu

Eglise Saint-Barthélemy

Chamont

38890 Saint-Chef

09 50 38 69 89 (Lyon)

Dim. et fêtes : 8h00

Dombes

Ecole Saint-Jean Bosco

La Ville

01240 **Marlieux**

04 74 42 86 00

Dim. et fêtes : 10h30

Chapelle du Sacré-Cœur

155, route du Grobon

01400 **Châtillon/Chalaronne**

04 74 42 86 00 (Marlieux)

Dim. et fêtes : 8h30

Beaujolais

Couvent Saint-François

Morgon

69910 Villié-Morgon

Dim. : 10h00 et 18h00

Eglise Saint-Cyr

Ambérieux d'Azergues

69480 Anse

04 37 49 93 61

Dim. et fêtes : 10h00

Monts du Lyonnais

Ecole de La Péraudière

69770 Montrottier

04 74 70 13 26

Dim. (année scolaire) : 11h00

Prieuré Saint-Irénée

23, quai Perrache - 69002 LYON

Tel : 09 50 38 69 89 - Fax : 04 72 75 00 79

Abbé Camper 06 62 13 67 21

Abbé Gélinau 06 72 89 79 39

lyon.fsspx@free.fr

L'Aigle de Lyon

IPNS - 500 exemplaires

La vie au Prieuré

Baptême : à Lyon : **Daniel** 2^e enfant de M. et Mme Jonathan **Ajagamelle**, le 11 septembre.

Mariage : à Dommartin : **Jean-Baptiste Thollin et Marie Vicari**, le 3 septembre.

Vendredi 26 août : nouvelle réunion de chantier après un mois d'arrêt des travaux. Quelques entreprises répondent à l'appel, tout sera fini bientôt ! « On vient demain ! » semble la devise universelle, si bien que le calendrier est quelque peu perturbé.

Jeudi 1^{er} septembre : premier ménage de la chapelle depuis quelque temps, c'est reparti ! On espère qu'avec le balai paroissial le prieuré pourra être propre. Merci à ceux qui se sont proposés. Tout le ménage des locaux sera assuré, il manque juste deux personnes pour celui des salles de cours.

Samedi 3 : retour du prieur directement de Rome pour le mariage de J.B. Thollin. L'abbé de Fraissinette permet que tous les abbés du prieuré puissent s'y rendre. La traditionnelle réunion des grands chefs scouts se tient ce matin au prieuré.

Lundi 5 : les travaux du passage cocher commencent : de la musique pour nos repas en salle de conférence !

Jeudi 8 : après la messe chantée (avec séquence) pour cette grande fête lyonnaise, Jean Colas réunit chez lui la maîtrise du groupe scout. Une réunion plus conviviale et campagnarde pour lancer une bonne année scout, rendez-vous le 2 octobre pour la rentrée.

Samedi 10 : pèlerinage annuel de la chapelle de Bourg-de-Péage. Malgré quelques absences remarquables un petit groupe est au rendez-vous et la messe peut être de nouveau chantée dans la basilique.

Mercredi 14 : Rentrée des catéchismes avec l'inauguration du chemin de croix. Moins de deux heures pour cette bénédiction et la messe. La messe de 18h30 a pu quand même commencer avant 19h.

Jeudi 15 : première réunion des foyers. Du fait de l'absence de topos, des jeunes ménages brillent par leur absence!

Vendredi 16 : passage de Monsieur l'abbé Bouchacourt qui partage notre dîner et apprécie la nouvelle chapelle.

Samedi 17 : pèlerinage de rentrée à Ars. Une petite équipe de cent personnes environ, est réunie pour ces grandes festivités en l'honneur de notre saint local : messe solennelle de M. l'abbé Robin, nouvellement à Marlieux, avec la présence de l'abbé Perrot, le diacre régional, et du frère Yoann, également nouveau à Marlieux. Nous espérons que la paroisse sera un peu plus représentée les prochaines années, même si le saint Curé n'est plus là pour confesser les pèlerins.

Dimanche 18 : après la messe à Valence, l'abbé Camper se rend à Unieux, qui fête les 30 ans de son école primaire. Bientôt l'ouverture d'une primaire à Lyon ? On l'espère.

